

Introduction

Pendant toute votre vie, vous avez cherché un trésor. Vous avez été en quête de l'être et du lieu parfaits. Jésus est cette personne et le ciel est ce lieu. Dès lors, si vous êtes chrétien, vous avez déjà rencontré cette personne et vous vous dirigez déjà vers ce lieu.

Il y a toutefois un problème. Vous ne vivez pas encore avec Jésus et vous n'habitez pas encore dans le ciel ! Vous fréquentez peut-être une église régulièrement, vous priez et vous lisez la Bible. Toutefois, votre vie est peut-être bien terne, n'est-ce pas ? Vous mettez docilement un pied devant l'autre mais vous avez le sentiment de cultiver une terre stérile, sous une chaleur étouffante. Vous aspirez à connaître une joie que vous ne pouvez pas trouver, à découvrir un trésor qui persiste à vous échapper.

Jésus a raconté une histoire semblable. Elle nous parle d'un trésor caché qui, une fois découvert, procure une joie qui bouleverse l'existence. Néanmoins, avant d'entamer notre petit voyage, j'aimerais souligner une chose importante. Certains ouvrages veulent motiver à

donner généreusement en culpabilisant le lecteur. Ce n'est pas le cas de celui-ci.

Ce livre parle d'autre chose : de la joie procurée par la libéralité. Il vous présente ce que j'appelle le *principe du trésor*. Ce principe a été enfoui pendant longtemps. Il est temps de le déterrer et de le remettre en lumière. C'est une idée simple, mais profonde, avec des implications radicales. Une fois que vous l'aurez comprise et mise en pratique, rien ne sera plus jamais pareil. Et, croyez-moi, vous ne voudrez plus faire marche arrière.

Lorsque vous découvrirez la joie profonde du *principe du trésor*, je vous promets que vous ne pourrez plus vous contenter d'autre chose.

CHAPITRE 1

Le trésor enfoui



*Il n'est pas fou celui qui donne ce
qu'il ne peut conserver pour obtenir ce
qu'il ne pourra pas perdre. - Jim Elliot*

Par un après-midi brûlant, un Israélite du premier siècle marche seul, un bâton à la main. Ses épaules sont voûtées, ses sandales sont couvertes de poussière et sa tunique est maculée de sueur, mais il ne prend pas le temps de se reposer. Il a des affaires urgentes à régler en ville.

Il quitte la route pour couper à travers champs. Le propriétaire ne lui en voudra pas car les voyageurs jouissent de ce petit privilège. Le terrain est accidenté. Pour garder l'équilibre, il plante fermement son bâton dans la poussière.

Toc. Voici qu'il heurte un objet dur. L'homme s'immobilise, s'éponge le front et frappe à nouveau le sol.

Toc. Il y a quelque chose là-dessous et ce n'est pas une pierre.

Épuisé, le voyageur songe qu'il ne peut se permettre de traîner, mais sa curiosité l'emporte. Il gratte le sol et les rayons du soleil ricochent bientôt sur un objet brillant. Il tombe à genoux et décide de creuser.

Cinq minutes plus tard, l'objet est dégagé : un coffre en bois bordé d'or. Son aspect montre qu'il était enfoui à cet endroit depuis plusieurs dizaines d'années. Le cœur battant, l'homme force la serrure rouillée et ouvre le couvercle.

Des pièces d'or ! Des bijoux ! Des pierres précieuses de toutes les couleurs ! Un trésor plus précieux que tout ce qu'il aurait jamais pu imaginer.

Les mains tremblantes, le voyageur inspecte les pièces de monnaie, frappées à Rome plus de soixante-dix ans auparavant. Leur riche propriétaire aura probablement enterré le coffre à cet endroit avant de mourir soudainement, emportant dans la tombe le secret de son emplacement. Il ne se trouve aucune ferme à proximité. Le propriétaire actuel ignore probablement la présence d'un trésor dans son champ. (N'oublions pas que les paraboles poursuivent un but essentiel. Celle-ci ne conseille pas de profiter de l'ignorance d'un propriétaire, mais de réagir avec joie à la découverte d'un trésor.)

Le voyageur referme le couvercle, remet le coffre en terre et marque l'endroit de son emplacement. Faisant demi-tour, il décide de rentrer chez lui. Son pas est désormais beaucoup plus léger. Il sautille comme un petit garçon, un grand sourire éclaire son visage.

Quelle trouvaille ! Incroyable ! Il me faut ce trésor, mais je ne peux pas me contenter de l'emporter car ce serait du vol. Le propriétaire de ce champ en possède aussi le contenu. Mais comment pourrais-je me permettre de l'acheter ? Je vais vendre ma ferme... et mes cultures... tous mes outils... mon bœuf de concours. Oui, si je vends tout, cela devrait suffire !

Dès l'instant où il a découvert ce trésor, la vie de cet homme a été bouleversée. Le contenu du coffre accapare son imagination et devient l'objet de tous ses rêves. Il est désormais son point de référence, son nouveau centre de gravité. Son trésor occupe toutes ses pensées et sa perspective a complètement changé.

Un seul verset suffit à Jésus pour raconter cette histoire : « Le Royaume des cieux ressemble à un trésor enfoui dans un champ. Un homme le découvre : il le cache de nouveau, s'en va, débordant de joie, vend tout ce qu'il possède et achète ce champ » (Matthieu 13 : 44).

Pour certains, ce passage évoque le fait de trouver le trésor du Christ et de son Royaume. Beaucoup y voient la description de Jésus qui donne sa vie pour obtenir le Royaume et ses sujets. Dans un cas comme dans l'autre,

la parabole décrit la joie de découvrir un trésor considérable et éternel, qui dépasse de loin le prix à payer pour l'obtenir.

Comme nous le verrons, la base biblique du *principe du trésor* n'est pas ce passage, mais bien Matthieu 6 : 19-21. Quoi qu'il en soit, Matthieu 13 : 44 nous offre une image saisissante de la joie de renoncer à des trésors de moindre importance pour en trouver de plus grands.

Le lien de l'argent

La parabole du trésor caché est l'un des nombreux passages dans lesquels Jésus aborde le sujet de la gestion de l'argent et des biens matériels. En réalité, quinze pour cent des paroles de Jésus sont en rapport avec ce sujet. C'est plus que les enseignements sur le ciel et l'enfer réunis !

Pourquoi Jésus a-t-il autant insisté sur les questions liées à l'argent et aux biens matériels ? Parce qu'il existe un lien fondamental entre notre vie spirituelle et la façon dont nous envisageons et gérons l'argent. Nous pouvons tenter de dissocier notre foi de nos finances, mais aux yeux de Dieu, elles sont indissociables.

J'ai soudain compris ce principe il y a plusieurs années à bord d'un avion, alors que je lisais le troisième chapitre de Luc. Jean-Baptiste prêche devant les foules qui se sont rassemblées pour l'écouter et recevoir le bap-

tême. Trois groupes distincts lui demandent ce qu'ils doivent faire pour manifester le fruit de la repentance et Jean fournit trois réponses :

1. Chacun devrait partager ses vêtements et sa nourriture avec les pauvres (v. 11).
2. Les collecteurs d'impôts ne doivent pas empêcher davantage que les sommes dues (v. 13).
3. Les soldats doivent se contenter de leur solde et ne pas chercher à extorquer de l'argent (v. 14).

Chaque réponse concerne l'argent et les possessions matérielles. Pourtant, personne n'avait interrogé Jean sur la question. Ils avaient demandé ce qu'ils devaient faire pour manifester le fruit de leur transformation spirituelle. Pourquoi Jean a-t-il seulement évoqué le domaine de l'argent ?

Assis dans cet avion, j'ai compris que notre approche envers nos biens matériels était non seulement importante, mais capitale pour notre vie spirituelle. Elle revêt une priorité telle aux yeux de Dieu que Jean-Baptiste ne pouvait pas évoquer la véritable spiritualité sans évoquer la manière de gérer l'argent et les possessions matérielles.

Progressivement, j'ai pu faire le même constat surprenant dans d'autres passages. Zachée a dit à Jésus : « Écoute, Maître, je donne la moitié de mes biens aux pauvres et, si j'ai pris trop d'argent à quelqu'un, je lui rends quatre fois plus » (Luc 19 : 8).

Quelle est la réponse de Jésus ? «Aujourd'hui, le salut est entré dans cette maison » (v. 9). L'attitude radicalement nouvelle de Zachée envers l'argent prouvait que son cœur avait été transformé.

Les nouveaux convertis de Jérusalem se sont empressés de vendre leurs biens pour en redistribuer le fruit aux pauvres (Actes 2:45 ; 4:32-35). Les magiciens d'Éphèse ont démontré l'authenticité de leur conversion en brûlant leurs livres de sorcellerie, d'une valeur équivalente aujourd'hui à plusieurs millions d'euros (Actes 19:19).

La pauvre veuve se démarque du reste des Écritures pour avoir donné deux petites pièces de monnaie. Jésus a loué son geste : «Elle, dans sa pauvreté, elle a donné tout ce qu'elle possédait » (Marc 12:44).

Dans un contraste saisissant, Jésus décrit un homme riche qui dépense toute sa fortune pour lui-même. Il prévoit d'abattre ses granges et d'en construire de plus grandes afin de pouvoir y stocker des réserves et prendre une retraite anticipée sans manquer de rien.

Aux yeux de Dieu, cet homme est pourtant un insensé : «Pauvre fou que tu es ! Cette nuit même, tu vas mourir. Et tout ce que tu as préparé pour toi, qui va en profiter ? » (Luc 12:20).

La principale accusation portée contre lui (et le signe de sa mauvaise santé spirituelle) était qu'il était généreux envers lui-même, mais pas envers Dieu.

Lorsqu'un jeune homme fortuné a pressé Jésus de lui dire comment obtenir la vie éternelle, le Seigneur lui a répondu: «Si tu veux être parfait, va vendre tes biens, distribue le produit de la vente aux pauvres, et tu auras un capital dans le ciel. Puis viens et suis-moi» (Matthieu 19:21). L'homme était obsédé par les trésors terrestres. Jésus l'a encouragé à aspirer à quelque chose de plus grand: les trésors célestes.

Jésus savait que l'argent et les possessions matérielles étaient ses dieux. Il a compris que ce jeune ne servirait pas Dieu à moins de détrôner ses idoles. Mais l'homme en quête d'absolu a jugé le prix à payer trop élevé. Malheureusement, il a préféré s'éloigner des véritables trésors.

Intelligent ou stupide?

Ce jeune homme n'était pas prêt à renoncer à tout pour un trésor plus grand encore, mais le voyageur qui a traversé le champ, oui. Pourquoi? Parce que cet homme avait compris ce qu'il y gagnerait.

Éprouvez-vous de la peine pour ce voyageur? Après tout, sa découverte va lui coûter tout ce qu'il possède. Nous ne devrions toutefois pas avoir pitié de lui, mais bien *l'envier*! Son sacrifice paraît de moindre importance au regard de sa récompense. Considérez le bénéfice retiré de cette opération et vous constaterez qu'il dépasse de loin son coût.

Le voyageur a consenti à des sacrifices à court terme pour obtenir une récompense à long terme. « Mais, objecterez-vous, il a dû renoncer à tout ce qu'il possédait ». En effet, *mais il a ainsi pu gagner tout ce qui importait vraiment.*

Si nous faisons l'impasse sur l'expression « débordant de joie », nous loupons l'essentiel de la parabole racontée par Jésus. L'homme n'échangeait pas des biens de moindre importance pour un trésor plus grand par devoir, mais bien mû par une joie débordante. Il aurait été insensé de ne pas faire exactement ce qu'il a fait.

Cette parabole donne une leçon sur les trésors célestes. Il est évident que peu importe l'immense valeur de notre fortune terrestre, elle perdra tout intérêt dans l'éternité. En réalité, nombreux sont ceux qui gaspillent leur vie en poursuivant ce genre de trésor terrestre. Jésus fait appel à ce que nous *valorisons* (des trésors terrestres temporaires) pour établir un contraste avec ce que nous *devrions valoriser* (un trésor céleste éternel).

David a évoqué ce fabuleux trésor : « Je fais ma joie de ta parole comme celui qui trouve un grand trésor » (Psaumes 119 : 162). Les promesses de Dieu sont des bijoux éternels et leur découverte procure une immense joie.

Dans Matthieu 6, Jésus dévoile entièrement le fondement de ce que j'appelle le *principe du trésor*. C'est pourtant l'un de ses enseignements les plus négligés :

Ne vous amassez pas des richesses sur la terre où elles sont à la merci de la rouille, des mites qui rongent, ou des cambrioleurs qui percent les murs pour voler. Amassez-vous plutôt des trésors dans le ciel, où il n'y a ni rouille, ni mites qui rongent, ni cambrioleurs qui percent les murs pour voler. Car là où est ton trésor, là sera aussi ton cœur.

MATTHIEU 6:19-21

Attardons-nous sur les propos de Jésus : « Ne vous amassez pas des richesses sur la terre ». Pourquoi pas ? Parce que les trésors terrestres sont mauvais ? Non. *Parce qu'ils ne durent pas.*

Les Écritures disent : « À peine as-tu fixé tes regards sur la fortune que, déjà, elle s'est évanouie, car elle se fait des ailes et s'envole comme l'aigle en plein ciel » (Proverbes 23 : 5). Quelle image ! La prochaine fois que vous achèterez un bien de valeur, imaginez qu'il lui pousse soudainement des ailes et qu'il s'envole. Tôt ou tard, il disparaîtra.

Toutefois, si Jésus nous encourage à ne pas amasser des trésors sur la terre, ce n'est pas parce que nous *pourrions* perdre nos biens matériels, mais parce que nous *allons assurément* les perdre. Soit ils nous quitteront de notre vivant, soit nous les quitterons à notre mort. Il n'y a pas d'exception à cette règle.

Imaginez que vous viviez dans le sud des États-Unis, en 1865, à la fin de la guerre civile. Cette guerre a divisé la nation entre opposants de l'esclavage (le Nord, ou l'Union) et ses partisans (le Sud). Le Sud, riche ré-

gion agricole, refuse d'abolir l'esclavage et se retire de l'Union des États pour former un état confédéré. Or, vous êtes originaire du Nord et vous prévoyez de rentrer chez vous dès la fin de la guerre. Pendant votre séjour dans le Sud, vous avez accumulé beaucoup d'argent confédéré. Vous êtes toutefois certain que le Nord va l'emporter et que la fin du conflit est imminente. *Que ferez-vous de votre argent confédéré ?*

Si vous êtes intelligent, vous savez qu'il n'y a qu'une seule réponse. Vous devez immédiatement convertir votre argent confédéré en monnaie américaine, la seule monnaie qui aura encore de la valeur une fois la guerre terminée. Vous gardez juste assez d'argent confédéré pour couvrir vos besoins à court terme.

En tant que chrétien, vous savez qu'un bouleversement mondial pourrait être provoqué par le retour du Christ. Voici donc le conseil boursier du meilleur des initiés : la monnaie terrestre perdra toute valeur au retour de Jésus ou lorsque vous mourrez. (Les deux événements peuvent survenir à tout moment.)

Les experts financiers peuvent décrypter sur le marché les signes avant-coureurs d'une chute imminente des cours. Dans ce cas, ils conseillent d'échanger immédiatement les fonds de placement pour des formules plus sûres comme les instruments monétaires, les bons d'État ou les certificats de dépôts.